

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION — CHAMBÉRY-NORD - AIX-LES-BAINS



ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 12 MARS 1978

Jean-Claude BENOIT

SECRÉTAIRE DE LA FÉDÉRATION DE SAVOIE DU P.C.F.

Candidat du **Parti Communiste Français**
POUR L'UNION ET LE CHANGEMENT

Né le 6 février 1949, Jean-Claude BENOIT est âgé de 29 ans. Il est père de deux enfants. De famille ouvrière, il est resté fidèle à ses origines sans compromission et a participé très tôt aux luttes des travailleurs, gravissant rapidement les échelons des responsabilités.

C'est un militant très connu et très estimé des milieux ouvriers. Il a travaillé durant dix années chez Camiva. Son allant, sa conscience de classe, son sens des responsabilités le placèrent à la tête du syndicat des travailleurs de cette entreprise. Il conduisit, avec son syndicat, de nombreuses luttes pour la défense des travailleurs et l'amélioration de leurs conditions de vie et de travail, notamment en 1975 où la victoire fut obtenue après 28 jours d'occupation. Ce fut là une étape marquante de son activité syndicale.

Membre de l'Union Locale des Syndicats de Chambéry, son dynamisme, sa connaissance du monde ouvrier le désignèrent à la lourde responsabilité de l'organisation et de la création de syndicats durant la grande lutte nationale de 1968.

Il fit, à ce poste, la démonstration de ses capacités d'organisateur et fut élu à l'Union Départementale des Syndicats de Savoie dont il devint l'un des secrétaires en 1972, et un permanent le 1^{er} janvier 1976. Il quitte alors l'entreprise Camiva. Il effectua à cette nouvelle et importante responsabilité un travail remarquable et devint un véritable homme de masse, particulièrement estimé des travailleurs.

Depuis quelques temps, il est investi de nouvelles et lourdes charges à la Fédération du Parti Communiste Français en tant que secrétaire fédéral, responsable du secteur entreprise.

Tel est l'homme, tel est le militant intègre et dévoué, tout au service des travailleurs, que le Parti Communiste Français présente aux électrices et électeurs de la circonscription Chambéry-Nord - Aix-les-Bains.

SUPPLÉANTE :

NICOLE TÉTAZ

INSTITUTRICE A AIX-LES-BAINS

40 ans, née à Aix-les-Bains, Nicole TETAZ est institutrice dans cette ville depuis dix ans, après avoir enseigné dans des communes rurales (en Maurienne, puis à Vions et à Grésy-sur-Aix).

Elle a été candidate du P.C.F. aux dernières élections cantonales dans le canton de Grésy-sur-Aix.

Mère de famille et travailleuse, elle connaît bien les problèmes des femmes puisqu'elle est responsable locale d'une organisation pour la défense des droits des femmes.

Militante dans un mouvement de formation de cadres de centres de vacances, tout ce qui touche à l'enfance et à la jeunesse la préoccupe.

Membre du comité de section d'Aix-les-Bains du P.C.F., elle est une des 200.000 femmes, membres de notre Parti.

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Gagner en Mars pour changer de politique, c'est répondre au formidable espoir qui existe dans le pays.

Candidat du Parti Communiste Français, je sollicite, avec ma suppléante **Nicole TETAZ** votre suffrage pour l'union et le changement dont notre pays a besoin.

C'est qu'en effet la crise n'a cessé de s'aggraver depuis l'élection, en 1974, de M. Giscard d'Estaing.

**VOTER pour le candidat communiste,
 C'EST VOTER contre la politique d'austérité.**

17 millions de travailleurs éprouvent des difficultés d'existence si graves qu'ils ne disposent pas pour eux et leurs familles du strict nécessaire pour vivre normalement.

Certes, ce n'est pas la crise pour tout le monde. 100.000 familles disposent d'une fortune égale ou supérieure à 1 milliard d'anciens francs.

La crise ? C'est 1 million 500.000 chômeurs en France, 4.000 en Savoie. Ce sont les salaires insuffisants et la baisse de leur pouvoir d'achat. C'est la hausse des prix de 57 % depuis 1974. Ce

sont les conditions de travail plus pénibles dans les entreprises. La crise ? c'est l'agriculture qui dans son ensemble a subi depuis 1973 une amputation de son revenu de 20 %. La crise ? Elle est dans l'éducation nationale, la culture, les loisirs, la démocratie : c'est une crise de toute la société découlant de la domination des banques et des monopoles.

La politique d'austérité n'est pas fatale. Une autre politique est possible.

EN M'ACCORDANT VOTRE CONFIANCE, VOUS VOTEREZ POUR UNE GRANDE POLITIQUE SOCIALE prévoyant notamment les mesures suivantes applicables dès le mois d'avril : le S.M.I.C. à 2.400 F ; l'augmentation des salaires, avec priorité aux plus défavorisés ; les allocations familiales augmentées de 50 % ; la création de 500.000 emplois ; la semaine de 40 heures en 5 jours ; la retraite à 60 ans et 55 ans pour les femmes ; 5 semaines de congés payés ; 18 semaines de congé maternité ; l'augmentation du revenu agricole des petits et moyens paysans.

En m'accordant votre confiance, vous voterez pour les moyens permettant de pratiquer cette grande politique.

Il faut réaliser les nationalisations du secteur bancaire et financier et des neuf groupes prévus par le programme commun, plus Peugeot-Citroën, la sidérurgie, la Compagnie Française des Pétroles.

Il faut faire payer les riches en appliquant l'impôt sur le capital et l'impôt sur les grandes fortunes.

Il faut élargir les libertés, et d'abord dans les entreprises. Réaliser une démocratie permettant la concertation et la participation.

Il faut une politique de paix et d'indépendance nationale. Il est inadmissible que le Président des U.S.A., M. Carter, intervienne pour condamner la présence de ministres communistes et que le Gouvernement Barre trouve cela normal. Nous voulons la grandeur de la France et la coopération internationale.

En m'accordant votre confiance, VOUS VOTEREZ POUR LE VRAI CHANGEMENT ET L'UNION.

La question que vous vous posez est de savoir quelle sera demain la politique de la France et quel gouvernement l'appliquera.

Pour véritablement changer, il faut que les partis de gauche réalisent un accord sur le programme de gouvernement définissant une bonne politique pour les travailleurs et pour la France. Et pour appliquer ce programme, il faut un gouvernement d'union avec des ministres communistes.

Le Parti Socialiste a refusé l'actualisation du programme commun. Il a quitté la table des négociations en septembre, et malgré tous nos appels à l'union, depuis, il refuse de reprendre les discussions.

Nous, COMMUNISTES, nous voulons l'union, l'application du programme commun par un gouvernement de gauche comprenant des communistes.

Madame, Mademoiselle, Monsieur, si vous voulez ce changement, même si vous ne partagez pas toutes nos idées, il n'y a qu'un seul moyen : c'est de voter communiste.

Chaque voix que vous m'accorderez sera une voix pour l'union, pour le changement.

Chaque voix que vous m'accorderez sera une voix pour un bon programme commun, pour des ministres communistes au gouvernement.

Si vous donnez au Parti Communiste cette force nécessaire, alors le changement se réalisera.

Voter communiste le 12 mars, c'est voter pour la discussion avec nos partenaires le 13, et pour la victoire de la Gauche le 19. Alors votre vie commencera à changer.

Votez

JEAN-CLAUDE BENOIT
et Nicole TÉTAZ

Candidats du Parti Communiste Français pour l'union et le changement